

“Quand nous étions de pauvres paysans mourant de faim, il m'arrivait de voir passer des envoyés du roi qui sillonnaient le pays afin de récolter des cheveux pour les perruques des nobles de la cour. Ils allaient jusqu'à raser la tête des morts .”

Sophie Chérier

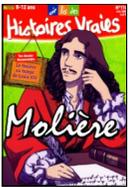
Molière in Je lis des histoires vraies n°174 (p.27)



“Quand nous étions de pauvres paysans mourant de faim, il m'arrivait de voir passer des envoyés du roi qui sillonnaient le pays afin de récolter des cheveux pour les perruques des nobles de la cour. Ils allaient jusqu'à raser la tête des morts .”

Sophie Chérier

Molière in Je lis des histoires vraies n°174 (p.27)



“Quand nous étions de pauvres paysans mourant de faim, il m'arrivait de voir passer des envoyés du roi qui sillonnaient le pays afin de récolter des cheveux pour les perruques des nobles de la cour. Ils allaient jusqu'à raser la tête des morts .”

Sophie Chérier

Molière in Je lis des histoires vraies n°174 (p.27)



“Quand nous étions de pauvres paysans mourant de faim, il m'arrivait de voir passer des envoyés du roi qui sillonnaient le pays afin de récolter des cheveux pour les perruques des nobles de la cour. Ils allaient jusqu'à raser la tête des morts .”

Sophie Chérier

Molière in Je lis des histoires vraies n°174 (p.27)

